LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 29 n°13 Edmonton, semaine du 31 mars au 6 avril 1995 12 pages 60¢

Semaine de la Francophonie: Bilan

à lire en page 3

• *ACFA régionale de Jasper*

Le recrutement devient une priorité



Le nouveau conseil d'administration de l'ACFA régionale de Jasper.

MARIE-JOËLLE DRIARD

JASPER — Une vingtaine de personnes étaient présentes à l'assemblée générale annuelle de l'ACFA de Jasper, le jeudi 23 mars dernier. Présidée par David Fréchette de l'ACFA provinciale, l'assemblée a eu lieu au Club House du Jasper Park Lodge.

Malgré un début quelque peu tardif, l'assemblée s'est déroulée avec aisance et rapidité.

Dans son rapport, la présidente a souligné que, grâce à son travail à l'ACFA de Jasper, elle s'est rendue compte de l'ampleur de la francophonie en Alberta. «Il nous est possible de travailler ensemble pour l'épanouissement de notre culture et de notre langue maternelle», a-t-elle déclaré.

Elle a fait la liste des activités accomplies durant l'année 1994-1995 dont, dernièrement, l'embauche d'une administratrice de bureau, avec l'aide du programme d'article 25 du Centre d'emploi du Canada.

Christine Delucé travaille à nettoyer et classer des dossiers ainsi qu'à recruter de nouveaux membres.

Depuis le 20 mars, le centre communautaire est ouvert du lundi au vendredi, de 13h à 17h et de 18h à 22h.

Il a aussi été annoncé que la cabane à sucre aura lieu le 9 avril prochain au Trefoil Lake du Jasper Park Lodge.

La présidente a terminé son rapport en parlant de la vision et des projets de l'ACFA de Jasper. Le recrutement des membres est certainement la priorité puisque, actuellement, la régionale n'en compte que 50 alors que l'association a besoin d'un minimum de 100 membres pour assurer sa survie. Mme Driard a expliqué que l'association désire conserver les activités culturelles et sociales déjà établies et souhaiterait, dans la mesure du possible, la création de nouveaux projets tels que l'établissement d'une école française, un système d'emprunt de livres, de cassettes et de disques compacts ainsi qu'un système de location de vidéocassettes en français.

L'élection du nouveau conseil d'administration s'est déroulée sans encombre. Il a même fallu passer au vote à la suite de deux nominations à la présidence. Le nouvel exécutif de l'ACFA régionale de Jasper se compose donc comme suit: Marie-Joëlle Driard (présidente), Manon Dallaire (vice-présidente), Christiane Hébert (trésorière), Susan McCarthy (directrice du comité culturel), Alain Leclerc (rédacteur du bulletin d'information). Il reste un poste à combler, celui de directeur du comité de parents.

La réunion s'est terminée bien agréablement par un dégustation de vins et fromages.

Marie-Joëlle Driard est présidente de l'ACFA de Jasper.

•*Préparation du sommet de Beijing:*

Fernande Bergeron à New York

EDMONTON — Les femmes représentant les organismes non gouvernementaux se sont donné rendez-vous du 15 mars au 4 avril à New York pour préparer la quatrième Conférence mondiale sur les femmes. Cette réunion s'est tenue au siège social de l'ONU.

Fernande Bergeron y représentait les femmes francophones hors Québec. Elle s'est envolée le 24 mars dernier pour participer à cette nouvelle étape vers le sommet de Beijing.

Cette rencontre préparatoire vise à élaborer le document qui sera ratifié par les chefs d'État participant à la conférence de Beijing qui se tiendra du 4 au 15 septembre 1995 dans la capitale chinoise. On y attend plus de 30 000 personnes.



Photo d'archives

Fernande Bergeron

Cours d'autonomie pour handicapés mentaux

à lire en page 5



Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1001

XX67 (B)
21L 5
10015349
MICROFILM INC. SOCIETE CANADIENNE DU
464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

Les parlementaires francophones se regroupent

EDMONTON — L'Association internationale des parlementaires de langue française pourrait accueillir, dès juin prochain, des députés albertains. C'est en effet ce qu'a annoncé le député indépendant d'Athabasca-Saint-Paul, Paul Langevin.

Un groupe de parlementaires pouvant s'exprimer en français s'est déjà réuni le 14 mars dernier pour former un comité provisoire. Présidé par M. Langevin, ses membres sont: Denis Hérard, Pearl Calahasen du Parti conservateur; Léo Vasseur, Duco Van Binsbergen, Gene Zwozdesky et Karen Leibovici du Parti libéral. Le président honoraire du comité est le président de l'assemblée législative, Stan Schumacher.

«La tradition veut que le président élu soit toujours le président de l'assemblée législative.

Comme M. Schumacher ne s'exprime pas en français, nous l'avons nommé président honoraire», explique M. Langevin.

Le groupe de parlementaires s'est vu allouer un budget de 4000$ qui lui permettra d'envoyer un ou deux représentants au congrès annuel de l'AIPLF qui aura lieu en juin prochain à Québec.

La Loi canadienne sur la santé continuera de s'appliquer partout au pays

OTTAWA(APF) — Le gouvernement fédéral a bien l'intention de faire respecter partout au pays les principes d'universalité, d'accessibilité, d'intégralité, de transférabilité et de gestion publique, qui sont inscrits dans la Loi canadienne sur la santé.

Prenant la parole devant les membres de l'Association des hôpitaux du Canada, Mme Marleau a réitéré la volonté du gouvernement de maintenir en place un système de santé national.

Elle a soutenu que l'établissement du nouveau Transfert social canadien (une seule enveloppe pour financer la santé, l'éducation postsecondaire et l'aide sociale et une réduction des montants en espèce transférés aux provinces) n'allait pas modifier «la capacité technique du gouvernement» de faire respecter les principes de la Loi canadienne sur la santé. Mme Marleau n'a toutefois pas dit comment le gouvernement allait s'y prendre pour imposer sa volonté aux provinces.

En revanche, elle a clairement fait savoir qu'Ottawa allait surveiller de près les provinces, pour ne pas qu'elles excluent certains soins couverts par l'assurance-santé, uniquement dans le but de réduire leur budget. Mme Marleau ne veut donc pas



Diane Marleau

entendre parler de surfacturation, de frais d'utilisation ou de ticket modérateur.

Mais l'Association nationale des soins de santé (la nouvelle dénomination de l'Association des hôpitaux du Canada) ne sait pas si le gouvernement fédéral pourra obliger les provinces à respecter les cinq grands principes de la Loi canadienne sur la santé.

«Il y a une inquiétude» avoue le nouveau président de l'Association, Gaston Levac. M. Levac est le directeur général de l'hôpital Laurentien de Sudbury. Il pense qu'il est possible, «en théorie», de réduire les coûts du système de santé, tout en maintenant les cinq grands principes de la Loi canadienne sur la santé.

«On est d'accord qu'il est nécessaire de réduire les coûts, de créer un système plus efficace et qu'il est absolument essentiel que le gouvernement fédéral maintienne son engagement aux principes de la santé», ajoute-t-il.

M. Levac, un chaud partisan du regroupement des hôpitaux, pense qu'il y a suffisamment de ressources pour répondre aux besoins de santé des Canadiens. «Nous disposons amplement de ressources pour faire les choses que nous sommes mandatés de faire». Oui, il y a des problèmes financiers dans certains hôpitaux, reconnaît-il. Mais il est convaincu qu'il y a place pour une plus grande efficacité dans le système hospitalier de l'Ontario et des autres provinces.

M. Levac ne se cache pas pour dire qu'il faut fermer des hôpitaux au pays. «Il y en a trop. L'existence d'un si grand nombre d'hôpitaux, en soi, est un manque d'efficacité et une mauvaise utilisation des ressources», croit-il. Son expérience lui prouve que la fermeture d'hôpitaux dans une communauté améliore les services de santé offerts à la population, tout en réduisant substantiellement les coûts. «On peut offrir une qualité de services égale ou meilleure avec moins d'institutions».



Archives provinciales de l'Alberta à Edmonton, photo B 9286.

***Neige de fin d'hiver, Edmonton, vers 1900.** Ce type de charette servait à transporter l'eau et à approvisionner les habitants de la ville.*

Album souvenir

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

Radio-Canada fermera-t-elle des stations régionales?



Photo d'archives

L'émission albertaine *SMAC*, animée par André Roy, avait été victime des compressions budgétaires de 1991 alors que le gouvernement avait même dû fermer certaines stations régionales. La nouvelle émission jeunesse *C\Qui? C:Moi!*, présentée au petit écran au cours de la dernière année, subira-t-elle le même sort?

OTTAWA(APF) — Le ministre du Patrimoine canadien ne dira pas aux dirigeants de Radio-Canada comment gérer leur budget, mais il s'attend à ce que la Société continue à servir les francophones au pays.

Interrogé à savoir s'il accepterait que Radio-Canada ferme des stations régionales françaises pour boucler son budget, le ministre Michel Dupuy a rappelé qu'il n'était pas «le gestionnaire de Radio-Canada». La règle veut, a dit le ministre, que le gouvernement ne se mêle pas de la gestion interne de la société d'État, de façon à respecter son autonomie par rapport au pouvoir politique: «Les problèmes de gestion, ils appartiennent au conseil d'administration».

Même si le gouvernement fédéral se prépare à examiner le mandat de la Société Radio-Canada, le ministre du Patrimoine canadien affirme que la télévision publique devra continuer à servir la population dans les deux langues officielles.

«Radio-Canada appartient à tous les Canadiens. C'est le gouvernement fédéral, élu par la population, qui a la responsabilité d'assurer que cette maison fasse son travail et serve tous les Canadiens dans les deux langues officielles».

Le ministre tient donc à ce que Radio-Canada respecte son mandat. Quant à la façon de le faire, il laisse cela entre les mains des gestionnaires: «La façon spécifique dont ils font face à leurs obligations, c'est à eux d'en décider».

Lors d'un récent débat à la Chambre des communes portant sur le financement de Radio-Canada, le ministre Dupuy ne s'est pas prononcé sur les stations régionales, ni sur le budget de la SRC pour les deux prochaines années. Il attendra les résultats de l'examen du mandat de Radio-Canada: «Au prochain budget, a dit le ministre en Chambre, on aura des réponses qui, je l'espère, satisferont Radio-Canada».

Les gestionnaires, tant à la radio qu'à la télévision, rejettent à ce jour l'idée de fermer des stations régionales. Lors de son intervention devant le comité du Parimoine canadien le 1er novembre dernier, le président démissionnaire de la SRC, Antony Manera, avait clairement rejeté cette hypothèse. «L'idée qu'on puisse être un service national sans d'abord être un service régional est ridicule, et il convient de la rejeter. Réduire la SRC à quelques superstations, c'est en fait l'éliminer complètement.

En 1991, l'ancien président

suite en page 8

Semaine de la francophonie

Une semaine tout en spectacle

par: LINA LABONTÉ



PLAMONDON — Le 24 mars, les élèves du primaire et du secondaire de l'école Beauséjour et du primaire de l'École Plamondon School se sont réunis au centre scolaire communautaire pour célébrer et découvrir le talent des jeunes de chez nous. Ils ont présenté un spectacle amateur dans lequel on retrouvait des numéros de danse western et boogie woogie, des récitals de piano et de violon, une pièce de théâtre et du chant. Le spectacle a été fort apprécié de tous. La salle Beauséjour était remplie à craquer!

PLAMONDON — Le 16 mars, les élèves de l'École Plamondon Shool ont aussi invité leurs amis de l'école Beauséjour pour assister au spectacle *J'ai tout un monde en moi*, une création de la Franco-Manitobaine Janine Tougas. Le spectacle s'adressait surtout aux élèves de 6e année. *J'ai tout un monde en moi* est l'histoire de quatre explorateurs qui s'en vont à la chasse au trésor interplanétaire. Avec les outils d'estime de soi qu'ils collectionnent de planète en planète, il apprennent à se valoriser et à communiquer plus honnêtement. Le spectacle se termine lorsque les explorateurs confrontent le dragon. Ils découvrent alors que le seul vrai trésor est à l'intérieur d'eux-mêmes. Bien apprécié, le spectacle a même exigé la participation d'une trentaine d'élèves.



PLAMONDON — À Plamondon, on a souligné la Semaine nationale de la francophonie en permettant aux organismes et entreprises de la région de présenter un kiosque. En faisant le tour des présentoirs, les visiteurs ont pu en apprendre davantage sur les réussites des francophones.

MEDLEY — Le 20 mars, l'école Voyageur de Medley a, à son tour, invité les élèves de l'École du Sommet de Saint-Paul et de l'école Beauséjour de Plamondon pour le spectacle de David Thiaw, un artiste africain.
Cette rencontre a permis à tous les élèves de se familiariser et d'apprécier la culture et l'histoire africaine.

Plein d'activités à Sainte-Jeanne-d'Arc



EDMONTON—Pour marquer la Semaine de la francophonie, plusieurs activités ont été organisées à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc d'Edmonton:

- Les élèves ont appris cinq chansons folkloriques. Chaque jour, ils en ont chanté une le matin et le midi.
- Les élèves ont récité et mimé des poèmes et des fables devant leurs compagnons.
- Christian Perron est venu enseigner un jeu spécial à tous les élèves de l'école.
- Les élèves de la 3e année ont accueilli les comédiens de *C'Qui? C:Moi!*
- Des portes ouvertes ont été organisées pendant trois jours pour accueillir les élèves qui viendront à la maternelle l'an prochain.
- Une carte de l'Alberta, placée à l'entrée de l'école a servi de toile de fond pour illustrer ce que la francophonie signifie pour chacun des élèves.
- Un tirage de livres, cassettes et vidéocassettes a eu lie le vendredi.
- On a clôturé la semaine en regardant un film et en mangeant une petite collation.

Sur la photo, on peut voir les élèves de la 2e année avec leur enseignante, Agnès Blough.

Saint-Paul reconnaît la présence des francophones

J.-F. COULOMBE

ST-PAUL — Dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie, la municipalité de Saint-Paul a accepté de déclarer officiellement la première Semaine de la francophonie du village. Cette annonce a donné le coup d'envoi à une série d'activités ayant pour but de mieux faire connaître la francophonie locale et internationale.

La semaine a d'abord commencé par un défilé des élèves de l'École du Sommet sur la rue principale du village. Les élèves se sont rendus jusqu'à la piste d'atterrissage pour les extraterrestres, où le drapeau franco-albertain a été hissé à la place du drapeau canadien.

Par ailleurs, une exposition portant sur les peuples francophones de la Terre a été présentée durant toute la semaine au centre d'achats de la Coop. L'exposition a également été présentée simultanément à l'École du Sommet et à Mallaig.

Le semaine a pris fin dimanche par une conférence causerie présentée par Juliette Champagne sur l'histoire de la communauté francophone de Saint-Vincent. Mme Champagne rédige actuellement une thèse de doctorat sur ce sujet à l'Université Laval.

La conférence causerie s'est tenue à la salle paroissiale de Saint-Vincent devant une soixantaine de personnes.



Photo: Jean-François Coulombe

Les élèves de l'École du Sommet se sont rendus à la piste d'atterrissage pour extraterrestres.

Editorial

La semaine des quatre jeudis

Les Québécois ne sont pas prêts à voter pour la souveraineté. Ce n'est pas moi qui le dit, c'est Jacques Parizeau. Lucien Bouchard lui-même, l'inflexible partisan du référendum-qu'on-doit-absolument-tenir-en-1995, a adouci sa position en affirmant que celui-ci devrait effectivement avoir lieu cette année, *en autant qu'il y ait des chances raisonnables de succès*. Les partisans de la souveraineté parlent maintenant de septembre ou octobre prochain. Est-ce vraiment une bonne idée? L'automne, c'est le retour à l'école, les portefeuilles sont vides et les cartes de crédit sont pleines; il faut se refaire une santé financière après les dépenses des vacances d'été. Les Québécois pensent donc économie et ne voudront pas se lancer dans l'inconnu.

Novembre? Pas question. C'est le mois des morts, le début de l'hiver, les gens sont déprimés, pessimistes. Le temps des fêtes, peut-être? Impossible. Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté: les Québécois risqueraient de pardonner au ROC (Rest Of Canada). Début janvier? Même situation qu'en automne. Et si le Parti québécois tenait le référendum en été? Vraiment pas. Tout le monde est en vacances, ça ne passerait pas.

Après m'être creusé la tête pendant plusieurs jours, j'ai trouvé la solution: 1996 étant une année bisextile, il faut annoncer que le référendum aura lieu le 29 février. Une journée qui n'existe qu'à moitié, c'est un moment parfait pour prendre la moitié d'une décision au sujet d'un projet auquel on ne croit qu'à moitié. Puisqu'on ne peut pas tenir le référendum le 24 juin, pourquoi ne pas changer le jour de la fête nationale du Québec? On remplace la Saint-Jean par la Saint-Auguste et la parade par la cabane à sucre.

Pour les souverainistes, le problème fondamental ne réside pas dans le choix d'une date mais plutôt dans l'élaboration d'une stratégie intelligente. En 1990, lorsque plusieurs villes du Canada se sont déclarées unilingues anglophones, comme Sault-Sainte-Marie en Ontario, des sondages effectués au Québec démontraient que la population aurait été prête à voter en faveur de l'indépendance. Le bon sens commanderait donc que les stratèges du Parti québécois et du Bloc utilisent tous les moyens possibles pour provoquer le reste du Canada, pour le harceler jusqu'à ce que des gestes émotifs soient posés et que la population québécoise non seulement accepte la souveraineté, mais la réclame à grands cris. C'est peut-être ce que Lucien Bouchard cherchait à accomplir en retardant le règlement de la grève du CN; il oubliait peut-être qu'il blessait l'économie du Québec tout autant que celle du reste du Canada. Il lui faudrait trouver autre chose. Quant à moi, tout en me félicitant du manque de créativité des souverainistes, j'ai bien envie d'écrire à Jacques Parizeau pour lui soumettre mon choix de date. Si l'idée ne lui plaît pas, il pourra toujours se rabattre sur la semaine des quatre jeudis...

François Pageau



Courrier des lecteurs

Le public jeunesse ne doit pas souffrir

N.D.L.R. - Cette lettre est adressée à Michèle Fortin, vice-présidente de la télévision française de la SRC. Le Franco en a reçu une copie conforme.

Madame,

Je tiens tout d'abord à vous faire part de ma consternation devant le sort réservé à notre télévision et radio publiques dans le dernier budget fédéral. Je suis très conscient des difficultés que vous avez à affronter.

Je sais que vous êtes consciente des multiples difficultés et défis que nos stations régionales de télévision et de radio surmontent chaque jour pour nous présenter des émissions de qualité. La radio et la télévision sont des outils précieux pour enrayer l'assimilation chez nos jeunes. C'est pourquoi nous vous implorons de ne pas sacrifier l'émission C\QUI? C: MOI! dans votre prochaine ronde de restrictions budgétaires.

Chaque fois qu'une émission jeunesse produite localement a été populaire chez nos jeunes, elle a été retirée des ondes. Ce fut le triste sort de l'autoroute électronique devenue SMAC. Nous croyons qu'il est essentiel que nous puissions continuer à compter sur ce levier précieux et de grande qualité que constitue cette émission locale.

Les jeunes francophones en milieu minoritaire n'ont que la SRC comme service local de télévision française. Nous avons besoin que survivent nos stations de télévision et de radio. La SRC, c'est la courroie de transmission qui nous relie aux autres Canadiennes et Canadiens. Nous avons autant besoin d'émissions jeunesse que de l'Alberta Ce Soir. La SRC ne doit pas se couper de son public jeunesse. Si les jeunes ne développent pas d'habitude d'écoute en français, il est peu probable qu'ils écouteront la télévision française plus tard.

Nous sommes prêts à vous rencontrer en tout temps afin de partager avec vous nos idées sur le rôle de la SRC dans notre milieu.

Veuillez accepter, madame Fortin, nos salutations distinguées

Paul Denis
Président de l'ACFA

Le Franco est heureux de publier les commentaires de ses lecteurs sur des sujets d'actualité ou d'intérêt général. Les témoignages et les réactions à des textes parus dans nos pages sont également bienvenus. Toutefois, puisque l'espace dont nous disposons est limité, nous nous réservons le droit de raccourcir les textes. Nous en retrancherons au besoin, les passages diffamatoires ou de nature à offenser par leur ton ou leur contenu. Les propos publiés dans *Le courrier des lecteurs* représentent uniquement l'opinion des signataires des lettres. Leur publication ne signifie pas que le journal partage ce point de vue. Toutes les lettres doivent être signées et accompagnées d'un numéro de téléphone et d'une adresse, afin que nous puissions entrer en contact avec l'auteur si nécessaire.

La rédaction



Directeur: François V. Pageau
Adjointe, administation, publicité: Micheline Brault
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Lynda Gagnon
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

Bonnyville: Lucie Lavoie
Calgary: Jacques Girard
Centralta: Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (St-Albert)
Jasper: Marie-Joëlle Driard
Medicine Hat: Guy Larocque
Lethbridge: Adjoa Savage
Plamondon: Lina Labonté
Rivière-la-Paix: Sophie Savoie (St-Isidore) et Noëlla Fillion (Donnelly)
Saint-Paul: Jean-François Coulombe

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone. Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM. Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

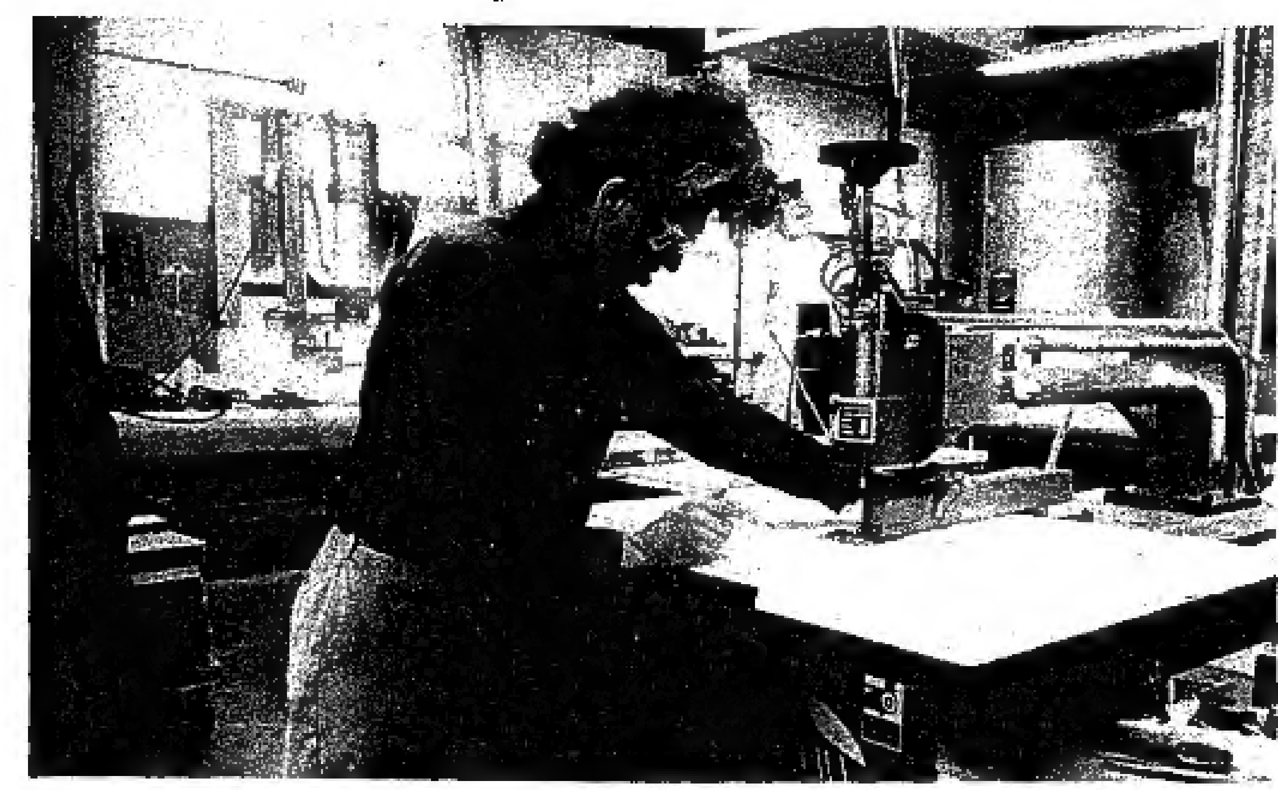
Le Franco

8923, 82e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • **Télécopieur:** (403) 465-3647



OPSCOM

Excel Resources: pour vivre une vie normale



Photos: Carole Thibeault

Tous les jours, des handicapés mentaux se rendent chez Excel Resources. En plus de participer à des cours d'autonomie personnelle, ils peuvent travailler dans l'atelier de fabrication de meubles de patio et de bureau.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON — La Excel Resources Society a été fondée, il y a 30 ans, par un infirmier en soins psychiatriques. Convaincu que plusieurs de ses patients pouvaient faire des tâches simples plutôt que de passer la journée dans leur chambre à ne rien faire, il a commencé à les faire travailler pour le service de buanderie de l'hôpital. Aujourd'hui, la Excel Resources Society compte près de 120 employés et dessert plus de 1000 clients par année.

La société à but non lucratif vient en aide aux personnes handicapées mentalement, aux gens ayant des difficultés d'apprentissage et aux personnes qui ont de la difficulté à entrer sur le marché du travail. Par l'entremise de différents programmes adaptés à leurs besoins spécifiques, Excel tente de les aider à s'intégrer à la société moderne. «On veut les aider à être les plus indépendants possible», explique le directeur général, Gérard Raymond.

Les handicapés mentaux sont invités à participer à un programme où ils apprennent certaines tâches simples et routinières. Dans son centre situé sur la 99e Rue à Edmonton, Excel tient même un atelier où ses clients fabriquent des ameublements de patio et de bureau. Les plus habiles travaillent au découpage des morceaux ou au rembourrage, les autres s'occupent du sablage. Certains d'entre eux y travailleront indéfiniment, faute de pouvoir se trouver un emploi. «Si on n'existait pas, affirme M. Raymond, ces gens seraient chez eux toutes la journée à ne rien faire. Ils végéteraient. Comme il est impossible pour eux d'aller sur le marché du travail, notre responsabilité est de leur donner un style de vie qui a du sens.»

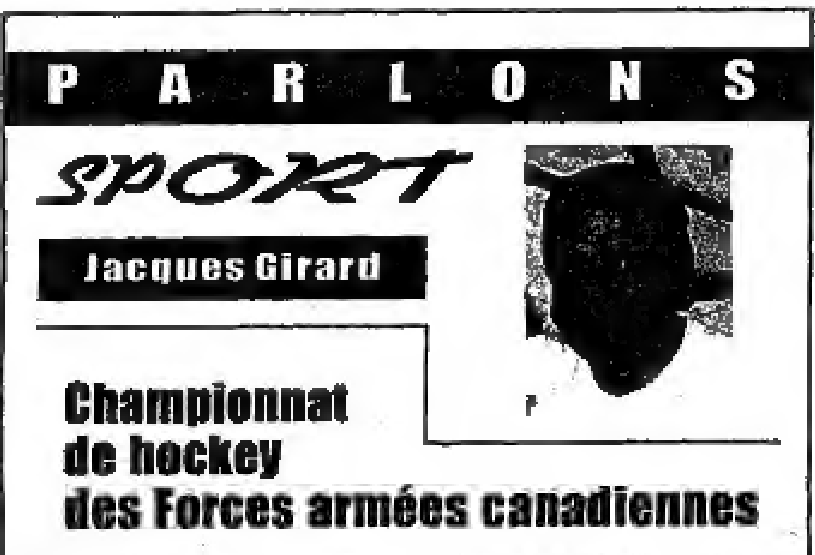
Le programme de services résidentiels est une autre façon d'aider les handicapés. Vivant dans des maisons aménagées pour leurs besoins, ils apprennent à prendre soin d'eux-mêmes.

Lors de son arrivée à Excel Resources en 1990, Gérard Raymond a reçu le mandat d'assurer la survie de la société (près d'une cinquantaine d'agences semblables se font concurrence à Edmonton). C'est alors qu'il a entrepris d'agrandir l'entreprise en ouvrant deux «succursales» à Grande Prairie et High Level, dans le nord de l'Alberta. Contrairement à Edmonton, ces deux centres n'offrent que des programmes de retour à l'emploi pour les bénéficiaires de l'aide sociale. Ces derniers peuvent participer à des programmes de formation dans six domaines différents. Ils reçoivent une formation académique et un appui lors de la recherche d'emploi. Selon le directeur général, ces programmes ont un taux de réussite de près de 85 pour cent.

Excel Resources, qui bénéficie d'un budget annuel de 6 millions de dollars, finance ses activités à 55 pour cent. Ses revenus proviennent principalement de la vente des meubles que ses clients fabriquent. De plus, certaines compagnies requièrent parfois leurs services pour effectuer des travaux faciles. Le reste du financement provient des ministères des Services sociaux fédéral et provincial.

Gérard Raymond estime également que les dernières compressions annoncées par le gouvernement provincial que devront subir les hôpitaux psychiatriques ne pourront, en un sens, qu'aider les agences communautaires comme Excel Resources. «Si on sort ces gens-là des institutions, il va falloir qu'il y ait quelqu'un qui s'en occupe. Ils ont besoin de quelqu'un pour fonctionner. S'ils s'en vont dans la communauté, il va falloir qu'il y ait quelqu'un qui prenne soin d'eux. On considère que ça coûte moins cher de prendre soin d'eux dans la communauté que dans les institutions... et ils vont avoir une vie beaucoup plus enrichissante.»





Championnat de hockey des Forces armées canadiennes

CALGARY — Le tournoi pour déterminer la suprématie du hockey sur glace militaire vient de se terminer à Calgary.

Des équipes, représentants les cinq régions du pays, ont présenté un spectacle de choix. Alliant finesse, robustesse et savoir-faire, ils sont des athlètes d'une forme physique hors pair. Provenant de divers milieux (pilote de chasse, marins, fantassins, etc), ils se sont livré une lutte acharnée.

Fait à souligner: il y avait un bon nombre de francophones au sein de chaque formation. D'ailleurs, l'équipe de Moose Jaw, représentante des Prairies, menée par les Giguère, Poirier, Robert, Gauthier et MacGregor (un nom bien acadien), a été l'une des plus intéressantes s'inclinant en demi-finale devant l'équipe des Maritimes.

Lors de la finale, mettant aux prises Greenwood (Nouvelle-Écosse) contre la base navale d'Esquimalt (Colombie-Britannique), les marins ont remporté la victoire au compte de 5 à 3. Même si les deux clubs étaient de force égale, l'as défenseur Rob Sneath a fait toute la différence en participant au cinq buts. Un autre atout pour Esquimalt, l'arrière-garde Vincent Lagacé, originaire de la vallée de la Matapédia au Québec, a grandement savouré ce premier championnat. Il a déclaré que cette victoire représentait pour lui sa propre coupe Stanley.

Somme toute, ce fut un tournoi de grande qualité, qui a servi à redorer le blason des Forces armées, souvent malmenées par les médias par les temps qui courent.

Les conseils scolaires francophones demeurent actifs

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON — Le Conseil de coordination régional du Sud a demandé, la semaine dernière, au Conseil scolaire du Centre-Est, de desservir les élèves francophones du Pavillon La Vérendrye de Lethbridge. Comme l'explique André Laroche, membre du conseil, les enseignants et les élèves des classes françaises de Lethbridge ont beaucoup de difficultés à obtenir des ressources en français.

Au Conseil scolaire du Centre-Est, la demande a été reçue de façon positive. Donald Michaud, directeur général du conseil, a cependant déclaré qu'aucune entente n'avait encore été signée. Le conseil veut d'abord examiner les différentes options et s'assurer que les écoles qu'il dessert présentement ne souffriront pas d'une telle entente.

D'autre part, le Conseil scolaire du Centre-Nord a récemment envoyé une lettre aux deux autres conseils scolaires


Donald Michaud

francophones de la province pour demander leur avis concernant l'élargissement de l'électorat. Rappelons que des élections scolaires auront lieu partout dans la province en octobre prochain et que les francophones ne font pas exception.

Lors de l'élection des conseillers scolaires francophones, en mars 1994, seuls les parents ayant des enfants inscrits dans une école française pouvaient voter. On songe présentement à élargir l'électorat aux parents ayant des enfants inscrits à la maternelle française, aux anciens finissants de ces écoles et aux parents de ces finissants.

Les membres des trois conseils devraient bientôt se réunir pour discuter de la question.

•*La dictée PGL*

Une façon de venir en aide aux Africains


Photo: Carole Thibeault

Les finalistes albertains de la dictée PGL: (1re rangée)Lili Mok, Sarah Adjiri, Denis Serbu, Michèle Brousseau. (2e rangée) Nicole Nolette (gagnante), Craig Gendron, Jessica Fortin, Jamal Herai.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON—Nicole Nolette, élève de 6e année de l'école Héritage de Jean Côté, se rendra à Montréal, en mai prochain, pour participer à la finale nationale de la dictée PGL.

Cette dictée, à laquelle l'Alberta participe depuis trois ans, est organisée chaque année par la Fondation Paul-Gérin-Lajoie. Par l'entremise d'activités pédagogiques en français et du concours de dictée, la fondation sensibilise les jeunes Canadiens aux problèmes d'éducation en Afrique et recueille des fonds pour aider des écoles du Sénégal.

Cette année, plus de 900 écoles françaises et d'immersion du Canada, de Louisiane et du Sénégal ont participé à la dictée. En Alberta, les finalistes des huit écoles participantes se sont rendus à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton, le 25 mars, pour participer aux éliminatoires régionales.

La dernière dictée du concours, à laquelle Nicole Nolette participera, est donnée dans le cadre d'une émission télévisée qui réunit à Montréal les gagnants des diverses régions.

L'élève qui obtient le meilleur résultat lors de cette dictée remporte le grand prix, soit un voyage pour deux au Sénégal.

Appel à tous les violonneux!

EDMONTON — La Fête Franco-Albertaine fait appel à tous les violonneux/ses francophones et francophiles de la province pour participer à un concours qui sera présenté les 1er et 2 juillet à Beaumont dans la tente qui accueillera la Boîte à chansons. Un prix en argent sera remis au gagnant du concours.

La Fédération des aîné.es francophones de l'Alberta est, comme par les années passées, responsable de la Boîte à chansons. «Nous sommes très heureux de cette nouveauté qui nous a été suggérée par Alcide Constantin de Beaumont. M. Constantin nous aidera à sélectionner les membres du jury», souligne Mme Jeannette Létourneau.

Les personnes intéressées peuvent joindre M. Constantin au 929-8819 ou Mme Létourneau au 465-8965.

«Nous profitons de l'occasion pour inviter les artistes intéressé.es à présenter un cours spectacle de variétés d'environ 20 minutes à la Boîte à chansons à communiquer avec nous. Chaque année la Boîte à chansons nous permet de découvrir de nouveaux talents. C'est toujours agréable de prendre une pause à la Boîte à chansons et d'entendre les plus belles chansons françaises du répertoire et de la musique entraînante», rappelle Mme Létourneau.

La Passion du Christ en tournée



Photo: Carole Thibeault

Jésus (Christian Villeneuve) lors de sa crucifixion.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON — Les élèves des classes de religion de 10e et 11e année de l'école Maurice-Lavallée se préparent pour une grande tournée. Au début du mois, ils partiront en région pour présenter la *Passion du Christ* sous forme théâtrale. Comme la pièce a connu un succès fulgurant l'année dernière auprès de la communauté francophone d'Edmonton, les jeunes ont pensé reprendre le projet cette année. Ambitieux, ils ont cependant décidé d'en faire profiter les communautés de Saint-Paul, Medley et Girouxville. Une caravane de 54 élèves prendra donc la route le 5 avril prochain.

Le texte de la *Passion du Christ* est tiré presque littéralement des évangiles de saint Luc et saint Jean. La mise en scène est la responsabilité de Suzanne Foisy-Moquin et de Charles Chenard. Comme l'explique M. Chenard, les jeunes espèrent voir ce projet se répéter tous les ans. De plus, la tournée est une façon d'échanger avec la communauté et de valoriser le travail des élèves, qui répètent depuis le mois de février.

Voici l'horaire de la tournée:

Représentations pour le public:

5 avril, Cathédrale de Saint-Paul, 19h30; 6 avril, École Voyageur de Medley, 19h30; 8 avril, Église de Girouxville, 19h30; 10 avril, Église Saint-Thomas-d'Aquin, 19h30; 11 avril, Église Saint-Thomas-d'Aquin, 19h30.

Représentations pour les écoles:

5 avril, Cathédrale de Saint-Paul, 10h30; 6 avril, École Voyageur de Medley, 13h; 11 avril, Église Saint-Thomas-d'Aquin, 13h30; 12 avril, Église Saint-Thomas-d'Aquin, 13h30.

Ho! Ho! Ho! Allons vite à la cabane

La coutume ancestrale implantée chez-nous,
De célébrer l'arrivée des beaux jours plus doux,
Est bien de mettre sa tuque, de chausser ses bottes
Et en vrais gais lurons se «tasser» près d'la bouillotte,
De la fumée d'bouleaux et des vapeurs sucrées.

Au trot les bons aides du maître sucrier
Remplissent leurs brocs de brûlant sirop doré,
Pour l'étendre dans les auges en minces filaments
Sur la neige ou la glace en petits fragments.
Une foule très anxieuse et en délire
Roule sur baguette la succulente tire.

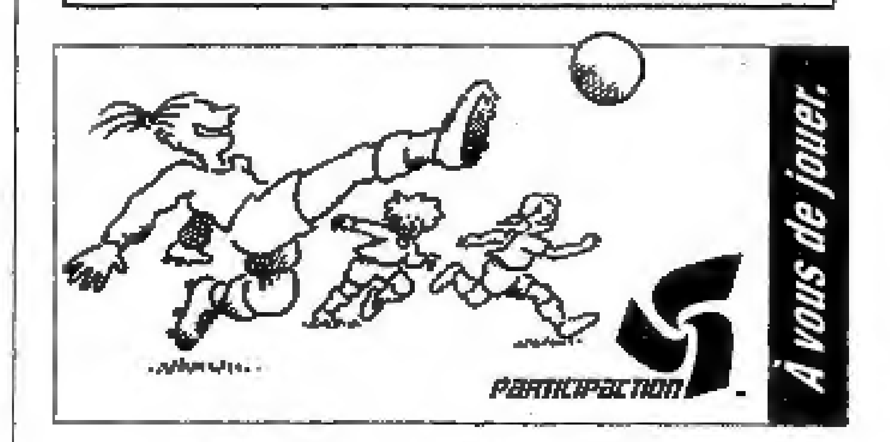
De nombreux «tits-bout-de-choux» comme les plus grands,
Bouches déglutinantes se bouffent en se gavant.
Les mamans cherchent à garder un certain contrôle,
Mais les jeunes en délire trouvent ça bien drôle.
Voyez-les bien collés jusqu'aux coudres ces insatiables,
«Minets» tout «beurrés» qui s'esquivent en p'tits diables.

Pour tenir en branle ce grand rassemblement,
Des jeux divers sont prévus pour les vifs-argents,
Courses de toutes sortes à différents niveaux,
Matchs: sciage de «pitoune», bons coups d'marteau,
Fers à cheval et luttes avec taies d'orellers.
Aux «stars» du jour des «oscars» sont décernés.

Bien à l'abri des froides bourrasques du nord,
Nos joyeux alertes pionniers en confort,
Sont tous attablés pour bien manier leurs atouts,
Et en éclats de rire trichent en vrais filous.
Après un souper de bons plats traditionnels,
LA REINE revêt la toge qui étincelle.

Puis tout en chantant en choeur nos bonnes chansons,
Nous nous quittons tous sucrés «au coton»,
Portant dans nos bras quelques produits d'érable
Qui feront une part de nos mets délectables.
Enfin la «gang» est prête; ah non! leurs mitaines,
C'est SALUT LES AMIS, et À L'ANNÉE PROCHAINE.

Jules Van Brabant



Radio-Canada fermera-t-elle des stations régionales?

suite de la page 2

Gérard Veilleux avait été obligé de fermer trois stations régionales, dont la station française de Toronto, pour combler un manque à gagner de 108 millions de dollars. La programmation régionale avait été réduite à la production du bulletin de nouvelles quotidien. Cette décision avait soulevé un tollé dans tous les milieux de la francophonie canadienne.

Radio-Canada subira cette année une compressions budgétaire de 4 pour cent, soit 44 millions de dollars. Elle devra aussi trouver 15 millions de dollars pour financer Radio-Canada International, que finançait auparavant le ministère des Affaires étrangères. En outre, Radio-Canada devra résoudre un problème financier de 180 millions de dollars en raison, notamment, de la réduction de crédits parlementaires de 50 millions en 1996 et 1997. Ces réductions avaient déjà été annoncées dans le budget du 26 avril 1993. Cette année, Radio-Canada devra fonctionner avec 60 millions de dollars en moins. Les réductions pourraient être de l'ordre de 97 millions en 1996-1997 et de 165 millions en 1997-1998.

Changement de cap au *Ce Soir*

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — Au moment d'aller sous presse, *Le Franco* a appris que le contrat d'Eric Batalla, producteur délégué du *Ce Soir* à la télévision française de la SRC, n'a pas été renouvellé le lundi 27 mars dernier. Il a été immédiatement remplacé par Marc Doré, réalisateur de l'émission C\QUI? C:MOI! dont le sort n'a pas encore été décidé par la direction de la Société Radio-Canada.

À la question de savoir si le fait d'être nommé producteur délégué du *Ce Soir* au moment où l'avenir même des stations régionales est en jeu l'inquiète, Marc Doré est catégorique: «Pas du tout. On vit des moments difficiles, mais ce n'est pas une raison pour ne pas foncer, essayer des nouvelles choses. Il faut faire encore plus d'efforts pour offrir de la qualité au public. Il faut donner une raison à la communauté pour qu'elle prenne notre défense. Radio-Canada est une institution importante, aussi importante que n'importe quelle autre institution francophone...». Pour M. Doré, c'est important de refléter sa communauté. «Je veux que le *Ce Soir* se rapproche des régions. Les gros moyens ne sont plus là, mais on va tout faire pour assurer un produit de qualité, pour améliorer le travail qu'on fait déjà».

Quant à l'avenir des stations régionales de télévision, aucune décision définitive ne sera connue avant juin prochain.

Les Blés d'or affichent un nouveau look!



ST-PAUL — Les Blés d'or ont présenté, le 25 mars dernier, leur traditionnel spectacle annuel au gymnase de l'école Racette à Saint-Paul. Quelques jeunes danseurs ont toutefois tranché nettement avec l'image traditionnelle de la troupe en présentant un numéro intitulé *La gigue des punks*.

J-F. Coulombe

La cabane à sucre à l'école Notre-Dame



EDMONTON — Une fois de plus cette année, le personnel et les parents de l'école Notre-Dame d'Edmonton ont joint leurs efforts pour mettre sur pied leur cinquième cabane à sucre. Cette activité culturelle est toujours bien populaire au sein de la communauté. Ce fut une belle occasion pour se divertir et pour se sucrer le bec.



Comme sur des roulettes

Au moment de remettre en état son vélo pour l'été, Robert a ouvert l'essieu de la roue avant. Surprise! Une multitude de petites billes d'acier en sont sorties. Le voilà donc dans mon laboratoire se demandant ce que ces billes faisaient là et, surtout, cherchant de l'aide pour les remettre en place. Va pour l'explication, mais pour ce qui est de la réparation, je lui ai donné l'adresse d'un bon mécanicien.

Les petites billes font partie d'un dispositif qui sert à réduire le frottement : le roulement à billes. Le frottement, ou friction, c'est une force qui s'oppose au mouvement d'un corps sur un autre.

En mécanique, on parle de frottement de glissement et de frottement de roulement. L'expérience qui suit te permettra de découvrir la différence entre ces deux types de frottement et ainsi, de comprendre le rôle d'un roulement à billes.

Tu as besoin du matériel suivant : deux boîtes de conserve de même diamètre, de l'huile végétale et quelques billes de verre ou d'acier.

Dépose les boîtes de conserve l'une sur l'autre et fais-les tourner. Tu sens probablement une résistance. C'est le frottement de glissement. Même si elles semblent très lisses, les surfaces en contact sont plus ou moins rugueuses. Le frottement vient du fait que les minuscules bosses d'une surface s'engagent dans les minuscules trous de l'autre.

Tu peux réduire le frottement en utilisant un lubrifiant. Applique un peu d'huile sur les surfaces en contact. La résistance au mouvement diminue.

Nettoie maintenant les boîtes de conserve pour enlever l'huile. Place des billes tout autour de la surface de l'une des boîtes de conserve. Place l'autre boîte par dessus. La résistance au mouvement change-t-elle?

Comme la bille n'est en contact avec la boîte qu'en un point, il y a peu de frottement et la résistance au mouvement est faible. En roulant, il y a moins de friction qu'en glissant.

Comprends-tu pourquoi l'invention de la roue fut si importante?

Tu peux encore réduire le frottement de roulement en appliquant un lubrifiant. C'est pourquoi on graisse les roulements à billes des bicyclettes.

Heureusement que la friction existe! Elle te permet de marcher, de courir et d'arrêter; de faire de la bicyclette; d'écrire sur du papier ou au tableau... Imagine seulement un monde sans frottement où tout (papiers, crayons, chaises, planchers, vêtements, pneus, etc.) serait plus glissant que la glace vive!





Poulailler en folie

La foudre est tombée sur le poulailler de Joseph. Ses trois poules ont survécu au choc, mais depuis ce temps, elles souffrent de confusion mentale et ne savent plus qui elles sont. Chacune couve les oeufs de l'une de ses compagnes, dans le nid de la troisième. Ainsi, celle qui couve les oeufs de Cocotte est dans le nid de Poupoule. Alors, qui est dans le nid de Froufrou? Qui couve les oeufs de Froufrou?

Élémentaire, mon cher Watson

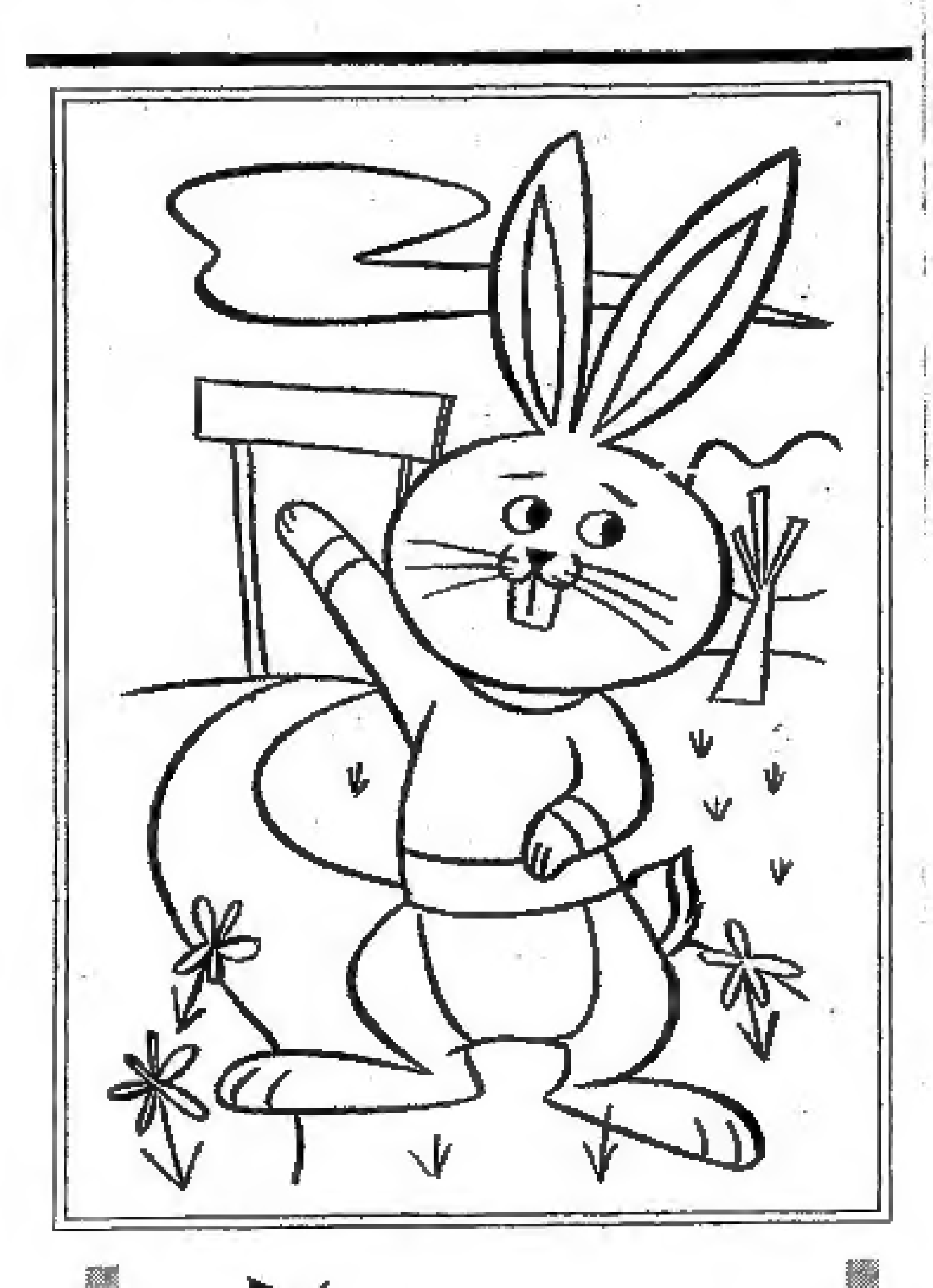
Chaque mois correspond à un nombre.
Ainsi :
MAI + JUIN = JUILLET
AVRIL + AOUT = SEPTEMBRE
MARS + MARS = NOVEMBRE
JANVIER = OCTOBRE

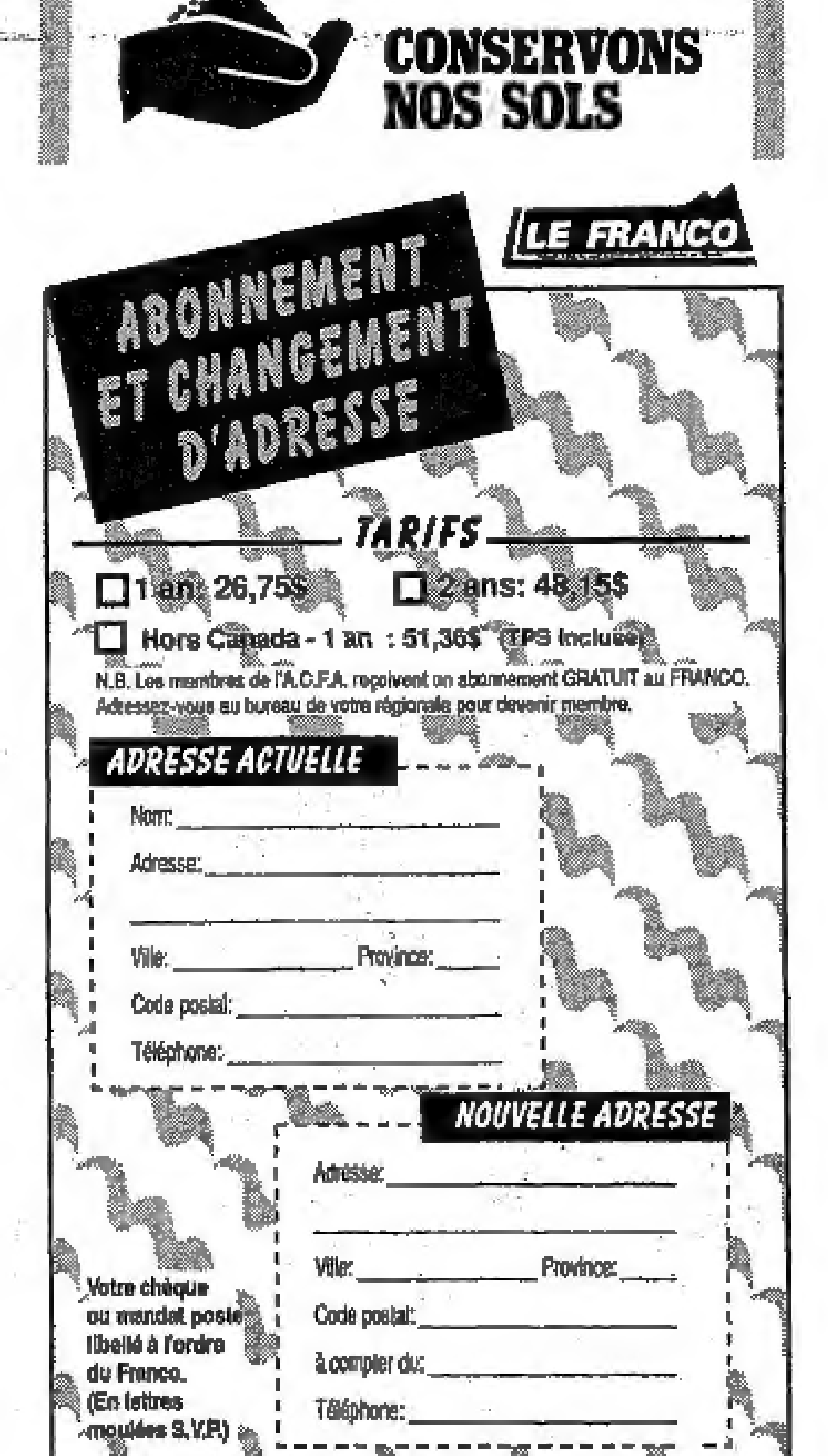
En découvrant la logique, tu seras en mesure de dire à quel nombre correspond DÉCEMBRE.

Réponses
Poulailler en folie : Cocotte couve les oeufs de Poupoule dans le nid de Froufrou, Poupoule couve les oeufs de Froufrou dans le nid de Cocotte et Froufrou couve les oeufs de Cocotte dans le nid de Poupoule.

Élémentaire, mon cher Watson : Chaque lettre vaut 1. Un moins de 4 lettres vaut 4, 5 lettres, 5, etc. Ainsi, décembre vaut huit.

Dessin à colorier





Décès

Simard

Béatrice Simard, âgée de 75 ans, est décédée le 23 février 1995 à la maison Youville de St-Albert. Elle a été résidente du manoir St-Thomas à Edmonton, de 1982 à 1993. Elle laisse dans le deuil deux garçons et six filles et leurs conjoints ainsi que vingt-trois petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants, tous de l'Alberta. Elle était originaire du Québec. Elle laisse également trois soeurs et quatre frères. Elle a demeuré dans l'Ouest durant quarante ans.

Les funérailles ont eu lieu le 27 février dernier en l'église St-Thomas d'Aquin. Le Père Camille Dozois était le célébrant. Elle a été inhumée au cimetière Holy Cross près de son époux Philippe, qui l'avait précédée le 6 mars 1979.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
5, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas-d'Aquin
84 0 - 89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h00

Base militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h00

Beaumont
Saint-Vital
4905 - 50e Rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
0405 - 99e rue
3e dimanche du mois
à 12h30

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots, 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées, ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. Vous devez calculer 7% de TPS.
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement, chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

À VENDRE
- 160 acres, 59 cultivés, 8 milles à l'est de Bonnyville. Logement d'été, gaz naturel, électricité, téléphone et un bon puits d'eau. Endroit idéal.
69 900.00$.
1 403-289-8139

Silva Cleaning Services
Deux femmes de ménage avec expérience vous offrent leurs services pour nettoyer votre demeure ou bureau. À bon prix, "bonded insurance" Info: 476-7291 ou 990-7315 (7-4)

Personne responsable pour jeunes enfants de 3 ans et demi à 5 ans et demi, dans le programme d'immersion pour La Garderie Bonnie Doon. Exigences: baccalauréat en Éducation ou un niveau 2 ou 3 avec ECD. Pour de plus amples informations, appelez Brenda au 469-2841 (14-4)

Pour entrer sur le marché mexicain

EDMONTON — Depuis la signature de l'Accord de libre-échange nord-américain, de nombreux entrepreneurs se tournent vers le marché mexicain. François Catellier, expert en agriculture, présentera une conférence, le 3 avril, à la Faculté Saint-Jean. Il parlera entre autres des possibilités d'affaires pour l'agriculteur canadien au Mexique, de l'approche interpersonnelle chez les Mexicains et de la façon de bien se préparer avant de se rendre au Mexique.

Franco-Manitobain d'origine, François Catellier est reconnu dans le monde de l'agriculture au niveau international. Il a coordonné, depuis quelques années, le marketing des produits agricoles canadiens vers l'Asie, la Russie et le Mexique.

Pour de plus amples informations sur la conférence, communiquer avec Arnaud Dhuicque au 465-8744.

Carole Thibeault

Erratum

Le Franco a commis une erreur dans le photo-reportage intitulé *La folie du printemps à FJA*, publié dans le journal du 24 au 30 mars. Veuillez prendre note que les photographies ont été prises par Sylvie Francoeur, une bénévole pour la fin de semaine.

CARTES D'AFFAIRES

CN

AVIS D'INTENTION D'EXPROPRIER

Conformément au paragraphe 17 (1) de la Loi sur les Chemins de fer nationaux du Canada, S.R.C. 1985, c. C-19 et à l'article 5 de la Loi sur les expropriations, S.R.C. 1985, E-21

LA COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER NATIONAUX DU CANADA exproprie par les présentes certains intérêts dans certains terrains, de la manière suivante

a) Les terrains dont certains intérêts sont expropriés sont décrits de façon plus précise dans le Plan d'expropriation joint sous l'appellation d'annexe A.

b) La nature des intérêts expropriés est la suivante
– Fief simple (exception faite des mines et minéraux).

c) Les intérêts expropriés sont nécessaires à l'exploitation ferroviaire de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

d) Il est convenu que la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada exproprie les intérêts, et elle les exproprie par les présentes.

LA COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER NATIONAUX DU CANADA

Témoin

Par Richard B. Boyd
Premier vice-président
de l'Ouest canadien

AFFIDAVIT

JE SOUSSIGNÉ, DEMEURANT DANS LA VILLE D'EDMONTON (ALBERTA), DÉCLARE SOUS SERMENT

1. QUE JE CONNAIS PERSONNELLEMENT RICHARD B. BOYD ET QUE JE L'AI VU SIGNER DEVANT MOI LE PLAN FOURNI EN ANNEXE DES PRÉSENTES, POUR LES RAISONS EXPOSÉES CI-DESSUS;
2. QUE CE PLAN A BEL ET BIEN ÉTÉ SIGNÉ DANS LA VILLE D'EDMONTON (ALBERTA), ET QUE JE SUIS LE TÉMOIN CITÉ CI-DESSUS;
3. QUE, À CE QUE JE SACHE, RICHARD B. BOYD EST ÂGÉ D'AU MOINS DIX-HUIT ANS ET QU'IL EST L'UN DES PREMIERS VICE-PRÉSIDENTS DE LA COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER NATIONAUX DU CANADA.

FAIT SOUS SERMENT, EN MA PRÉSENCE, DANS LA VILLE D'EDMONTON (ALBERTA), LE 27 FÉVRIER 1995

R.K. Gibbins
Commissaire à l'assermentation dans et pour la Province d'Alberta
Mes fonctions prennent fin le 30 septembre 1997

Max A. King
Solicitor
CN Law Department

REGISTRAR, NORTH ALBERTA LAND REGISTRATION DISTRICT

L.T.O. PLAN NUMBER

SCHEDULE "A"

PLAN No
ENTERED AND REGISTERED
ON ______
INSTRUMENT No. ______
A.D. REGISTRAR
(N.A.L.R.D.)

CHEMINS DE FER NATIONAUX DU CANADA

PLAN D'EXPROPRIATION

D'UNE PARCELLE DE TERRAIN EN FIEF SIMPLE
(EXCEPTION FAITE DES MINES ET MINÉRAUX)
DANS
S.E. 1/4 Sec.5 – Twp.54 – RGE.23 – W.4M.
EN LA VILLE D'EDMONTON (ALBERTA)

ÉCHELLE 1/1000 — 1994 — FRANK K. MEASHAM, ARPENTEUR-GÉOMÈTRE DE L'ALBERTA

ALBERTA LAND SURVEYOR

LÉGENDE

TR.	TROUVÉ
PL.	PLACÉ
	POTEAU EN FER RÈGLEMENTAIRE
P.R.	POTEAU REPÈRE
A.S.C.M.	ALBERTA SURVEY CONTROL MARKER (BORNE CADASTRALE)
C.R.	CENTRE ET MESURE
CALC.	CALCULÉ
R.S.	POSTE

RICHARD B. BOYD
PREMIER VICE-PRÉSIDENT
CHEMINS DE FER NATIONAUX DU CANADA

TÉMOIN

STEWART WEIR & CO. LTD.

N.W. 1/4 SEC. 5 54 - 23 - 4

N.E. 1/4 SEC. 5 54 - 23 - 4

N.O.L. R/W PLAN 2576 T.R.

PLAN FERROVIAIRE

PLAN FERROVIAIRE C.P.L. 792 2480

LOT A
PLAN DE SUBDIVISION 792 0073

PLAN FERROVIAIRE C.P.L. 5616 R.S.

CONDUITE D'EGOUT PLAN FERROVIAIRE

LOT 1
PLAN DE SUBDIVISION 882 2500

LOT A
PLAN DE SUBDIVISION 915 T.R.

S.E. 1/4 SEC. 5 - 54 - 23 - 4
SUPERFICIE REQUISE = 0.120 ha

N.O.L. R/W PLAN 972 0691

MARS 1995



LE CHAÎNON

Vol. 9 - N° 1

LA FÉDÉRATION DES PARENTS FRANCOPHONES DE L'ALBERTA

SINCÈRES REMERCIEMENTS

En décembre 1994, le Conseil d'administration de la Fédération des parents francophones de l'Alberta a accepté, avec regret, la démission de Yvan Beaubien. Après avoir consacré toutes ses énergies à la Fédération pendant près de 7 années, Yvan accède maintenant au poste de **secrétaire-trésorier** au Conseil scolaire francophone du Nord-Est #3



Les parents francophones de partout en province reconnaissent chez Yvan un homme d'écoute, de vision, d'engagement et d'acharnement... et ces mêmes qualités le serviront bien dans ses nouveaux défis.

Bonne chance à toi, Yvan!

NOUVELLE DIRECTRICE GÉNÉRALE — À LA FPFA



C'est le 6 février dernier que Mariette Rainville entra en fonction comme directrice générale de la FPFA. Ceux qui côtoient Mariette, la connaissent pour sa créativité, son sens de l'écoute, son dévouement énergique et son engagement face à l'éducation française en Alberta. Parent engagée dans une panoplie d'activités à divers niveaux, Mariette saura sûrement allier ses expériences antécédentes à son sens d'innovation pour faire d'elle un atout de premier ordre à la direction de la Fédération.

Chacun des groupes membres de la FPFA aura l'occasion de rencontrer Mariette, car son premier défi, après le Colloque, sera de faire une tournée provinciale.

Cette publication reçoit l'appui financier du Ministère du Patrimoine Canadien.

DES BOITES A OUTILS POUR NOS TOUT-PETITS FRANCOPHONES!

Grâce à la collaboration de l'Association coopérative du préscolaire fransaskois, la FPFA travaille présentement au montage de trousses thématiques pour les prématernelles et garderies francophones de l'Alberta. La distribution est prévue pour septembre prochain.

Au niveau préscolaire, l'intérêt de l'enfant doit être stimulé par le jeu, moyen privilégié d'expression aux niveaux langagier, affectif, social et intellectuel

Ces trousses seront donc pour l'éducateur.trice une vraie boîte à outils à caractère français bien sûr. Chaque trousse est élaborée dans un thème spécifique, ex "le corps", "la ferme" et nous prévoyons développer 3 thématiques différentes, dont chacune des prématernelles et garderies de la province pourront bénéficier

On y retrouvera un cartable pédagogique (guide de l'éducateur.trice), un cartable d'activités d'apprentissages et de jeux coopératifs, cassettes de chansons et d'histoires et des jeux (casse-têtes, jeux de société, marionnettes). Les intervenants.tes du secteur préscolaire et les parents auront la chance de voir un échantillon lors de notre Colloque, les 7 et 8 avril prochains.

Angèle LaVerdière-Brochu,
Agente de développement,
Secteur préscolaire de la FPFA

EXPLORONS ET ÉCHANGEONS AVEC NOS COUSINS DE LA FRANCE

D'une série de trois épisodes, c'est au lendemain du deuxième stage "formation/échange" en matière d'éducation à la petite enfance, entre le Canada et la France, que nos deux éducatrices franco-albertaines nous reviennent après un séjour de 14 jours à St-Pierre de Miquelon

Rendu possible grâce à la collaboration des organismes, la Commission nationale des parents francophones et les Consulats du Canada, ces stages de formation/échange visent à enrichir et à outiller les intervenants.es du secteur préscolaire de nouvelles techniques pédagogiques reliées à l'éducation de la petite enfance.

C'est avec plaisir que Diane Therriault, de la région de Donnelly, éducatrice à la "Prématernelle du Cref de Rivière-la-Paix" et Élizabeth St-Onge, éducatrice de la région de Legal, à la prématernelle "La petite école de Legal" ont bien voulu nous livrer leurs témoignages et expériences

...AVEC
NOS COUSINS DE LA FRANCE

"Possédant des dizaines d'années d'expériences en pédagogie à la maternelle, les Français ont développé une programmation très complète qui offre les possibilités à l'enfant de la scolarité, la socialisation, l'apprentissage, l'exercice et l'intégration des concepts. Ceci se fait dans les quatre domaines suivants.

1. activités physiques.
   - activités de motricité globale
   - activités de coordination motrice
   - activités d'expression corporelle
2. activités de communications et d'expressions orales et écrites
3. activités artistiques et esthétiques
4. activités scientifiques et techniques

Leur programme de maternelle prévoit aussi le dépistage précoce d'éventuelles difficultés d'apprentissage ce qui leur permet ainsi d'intervenir et de soutenir l'enfant, le plus tôt possible. Après avoir participé à une journée typique en salle de classe, je fus agréablement surprise de constater l'autonomie des enfants pour qui l'école n'est pas obligatoire, mais à laquelle les enfants se font un plaisir d'aller"

Élizabeth St-Onge, éducatrice

"Quel privilège et quel plaisir! J'ai appris tellement de bonnes choses et en plus je me suis bien amusée.

La scolarisation des enfants à l'âge de 3 ans a ses points forts. Pour nous, en milieu minoritaire linguistique, je crois que les prématernelles jouent un rôle très important au niveau du développement langagier. Il y a toute une sensibilisation à faire dans nos communautés à ce sujet. Je crois que l'appui des conseils scolaires dans la reconnaissance de l'importance des programmes éducatifs au niveau des prématernelles favoriserait un plus grand nombre d'inscriptions dans nos prématernelles et par le fait-même assurerait ainsi, un plus haut niveau de compétences linguistiques chez nos enfants de la maternelle

Leurs livres et leurs jeux Nathan m'ont beaucoup impressionnée, ils sont bien faits et la sélection est très grande. Les Français travaillent le graphisme avec intensité, cet exercice vise à apprendre à bien utiliser le crayon À l'âge de 6 ans, les enfants apprennent l'écriture courante et j'aimerais voir plus d'exercices de ce genre ici, en Alberta. Je vois des enfants de première année avoir de la difficulté avec l'écriture et ce, même encore au mois de février Alors peut-être que un peu plus de graphisme à l'âge de 4 et 5 ans atténuerait ce problème"

Diane Thériault, éducatrice

Centre de ressources présc

LIVRES



VIDÉOCASSETTES



Centre de ressources
préscolaires
GUY-LACOMBE





JEUX ÉDUCATIFS

MARIONNETTES

INSTRUMENTS DE MUSIQUE



COSTUMES D'ENFANTS

CASSE-TÊTES

CASSETTES/ DISQUES COMPACT

Ce

ava
fra
dis
un
lan

tou
fra

plu
alu

ress
livr
ave

fait

Dan

Je v

Nor

Adr

Cod

préscolaires GUY-LACOMBE

TES

Le 11 janvier dernier, la Fédération des parents francophones de l'Alberta rebaptisait son Centre de ressources préscolaires le "Centre de ressources préscolaires GUY-LACOMBE".

C'était avec fierté que j'ai coupé le ruban de la cérémonie officielle, sachant que mon père avait toujours tenu bien à coeur que je grandisse et sois éduquée dans ma langue maternelle, le français. Il avait toujours dit que l'éducation des enfants commençait à la maison et les ressources disponibles au Centre rendent cela accessible pour les familles franco-albertaines. Le Centre est un lieu privilégié pour les parents francophones soucieux de transmettre, en milieu minoritaire, langue et culture à leurs enfants.

Que le Centre de ressources préscolaires porte son nom est un témoignage de la lutte qu'il a toujours menée pour assurer que tous les Franco-Albertains puissent bénéficier d'une éducation française.

Depuis 1992, le Centre offre un service indispensable à la communauté franco-albertaine. En plus de fournir des jeux éducatifs, des disques et des livres, à tout près de 400 familles, le Centre alimente aussi 19 services préscolaires francophones répartis dans tous les coins de la province.

Les Franco-Albertains doivent donc participer ensemble au bon fonctionnement du Centre de ressources. C'est la communauté qui doit s'assurer que les petits francophones aient accès à des livres et de la musique récentes. Le Centre compte donc sur votre appui financier pour assurer son avenir. Vos dons serviront à approvisionner le Centre en ressources éducatives.

Je voudrais remercier la communauté franco-albertaine, car c'est elle, par sa générosité, qui fait vivre le Centre de ressources préscolaires GUY-LACOMBE.

Danyèle Lacombe

Centre de ressources préscolaires Guy-LACOMBE

Je voudrais faire un don pour l'achat de matériel: *(Un reçu pour fin d'impôt sera émis.)*

25 $ ❑ 50 $ ❑ 100 $ ❑ autre $ _____

(Veuillez faire votre chèque à l'ordre de: Fédération des parents francophones de l'Alberta Pièce 205, 8925 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2, tél. 468-6934, téléc. 469-4799)

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

Code postal: ____________ Tél. ____________

Plan triennal 1995-1998 - FPFA

Vision: ***Les enfants de parents francophones en Alberta reçoivent une éducation globale en français reconnue pour son excellence.***

Mission: ***La Fédération des parents francophones de l'Alberta est un organisme à but non lucratif qui favorise la participation dynamique des parents à l'éducation de leurs enfants au foyer, dans les institutions éducatives et dans la communauté franco-albertaine.***

	Information/Formation	Assimilation	Programmes d'études	Concertation	Sensibilisation	Préscolaire
Préoccupations	• Manque de formation et d'information aux membres des comités de parents.	• Le taux d'assimilation est encore très élevé (64.9%).	• Manque de programmes d'études répondant aux besoins éducatifs et culturels des enfants.	• Absence d'une intervention concertée auprès des communautés francophones.	• Les communautés francophones ne sont pas suffisamment sensibilisées aux besoins éducatifs des enfants francophones.	• Les services et les programmes préscolaires sont incomplets ou inexistants.
Sous-préoccupations	• Besoin de formation des bénévoles. • Manque de préparation des parents à la restructuration et à la redéfinition des rôles en éducation. • Besoin de concertation plus approfondie entre les comités de parents (entraide, échange, partage). • Manque d'information entre la FPFA et les comités de parents. • Manque de participation accrue des parents. • Manque de services d'information et de formation à la clientèle (dossier).	• La croissance des mariages exogames accélère l'assimilation et la baisse d'inscriptions. • La menace des écoles à voies multiples qui obtiendraient le statut reconnu d'écoles francophones. • Manque d'écoles dans certains endroits. Appui aux couples exogames (dossier).	• Les coupures budgétaires risquent de limiter le développement de l'éducation française. • Absence de consultation auprès des parents, re: qualité d'éducation. • Animation culturelle (dossier). • Qualité d'éducation (dossier). • Absence de services complémentaires en français à l'école: - services sociaux; - santé; - services à la famille.	• Le manque de vitalité linguistique, culturelle et sociale francophone dans nos milieux. • Le manque de clarification des rôles et des responsabilités des différents partenaires.	• Manque d'information chez les francophones et la population en général au sujet des besoins éducatifs des enfants francophones. • Manque d'éveil à l'éducation française dans certains endroits. • Promotion et recrutement des étudiants (dossier).	• Besoin de développer un curriculum pour les services préscolaires. • Besoin d'établir des nouveaux services préscolaires. • Besoin d'établir des nouveaux centres de ressources. • Offrir de la formation pour les éducateurs.

Plan triennal 1995-1998 - FPFA

Vision: *Les enfants de parents francophones en Alberta reçoivent une éducation globale en français reconnue pour son excellence.*

Mission: *La Fédération des parents francophones de l'Alberta est un organisme à but non lucratif qui favorise la participation dynamique des parents à l'éducation de leurs enfants au foyer, dans les institutions éducatives et dans la communauté franco-albertaine.*

	Information/Formation	Assimilation	Programmes d'études	Concertation	Sensibilisation	Préscolaire
Buts	1. Assurer la formation des comités de parents. 2. Favoriser la concertation entre les comités de parents.	1. Réduire le taux d'assimilation.	1. Obtenir les programmes d'études répondant aux besoins éducatifs et culturels des enfants. 2. Assurer la mise en place de services complémentaires à l'école.	1. Clarifier les rôles et les responsabilités de chacun des partenaires provinciaux en matière d'éducation. *Ex: Clarifier le rôle complémentaire de chacun dans les domaines suivants: l'animation culturelle, le préscolaire, la sensibilisation, la promotion et le recrutement.*	1. Sensibiliser les communautés francophones aux besoins éducatifs des enfants francophones.	1. Améliorer les services préscolaires existants. 2. Élaborer une programmation préscolaire. 3. Assurer l'implantation des services préscolaires à travers la province.
Objectifs	1.1 Dresser et tenir à jour une liste de personnes-ressources en éducation et la rendre accessible aux comités de parents. 1.2 Préparer et offrir un atelier sur le fonctionnement efficace d'un comité et l'offrir dans toutes les régions. 1.3 Donner des sessions d'information/formation selon les besoins identifiés. 1.4 Offrir des ateliers aux parents et aux autres intervenants sur les rôles et les responsabilités en matière d'éducation partout en région. 2.1 Organiser au moins une rencontre provinciale favorisant la concertation et l'échange. 2.2 Produire et distribuer le Chaînon. 2.3 Produire du matériel promotionnel sur l'éducation française.	1.1 Produire un dépliant sur les besoins de l'enfant francophone face à l'importance de sa langue et de sa culture. 1.2 Produire un dépliant bilingue sur l'intégration et l'implication des parents exogames dans l'école française. 1.3 Initier, avec les parents des écoles, des mécanismes favorisant la participation des couples exogames. 1.4 Rencontrer le gouvernement provincial sur la question de l'intégrité du statut des écoles françaises et en assurer un suivi.	1.1 Contribuer avec les responsables de la Language Services Branch (Direction de l'éducation française) afin d'assurer la création de programmes d'études répondant aux besoins éducatifs et culturels spécifiques des enfants francophones. 2.1 Dresser, en collaboration avec les comités de parents, une liste des besoins et/ou des services complémentaires à l'école (offerts ou inexistants) et ce, dans toutes les écoles françaises.	1.1 Organiser une première rencontre avec les organismes provinciaux pour discuter du rôle et des responsabilités de chacun au niveau de la dynamique de l'éducation française dans nos milieux.	1.1 Rencontrer la FCSCA pour établir des stratégies au niveau de la promotion/recrutement/sensibilisation et clarifier les rôles des partenaires. 1.2 Implanter provincialement le projet Francophones aux couches.	1.1 Établir, pour le secteur préscolaire, un comité provincial présidé par un membre du CA. 2.1 Implanter une programmation préscolaire provinciale et identifier du matériel d'appui répondant aux besoins de la petite enfance. 3.1 Appuyer tout groupe de parents francophones désireux d'implanter un service préscolaire dans sa région.

RUÉE VERS L'ART

Dans moins d'un mois, plus exactement les 28 et 29 avril prochains, le rideau se lèvera sur la 5[e] édition de la **RUÉE VERS L'ART**. Une édition qui s'annonce des plus électrisante!

En première, le festival se tiendra à l'école Notre-Dame située au 15425 - 91[e] avenue à Edmonton. La direction, le personnel enseignant et les parents ont accepté avec grand plaisir de nous accueillir. Tous les préparatifs sont en cours et au programme, nous vous réservons plusieurs petites surprises...

LA RUÉE VERS L'ART
Fédération des parents francophones de l'Alberta

Le vendredi après-midi (12h00 à 15h00), comme le veut la tradition, est réservé aux élèves de la maternelle à la 3[e] année des écoles environnantes. Ils auront la chance de visiter l'exposition des arts visuels et participeront à un atelier d'introduction à la danse folklorique présenté par l'Association La Girandole. Par la suite, diverses présentations seront offertes par les élèves de la 2[e] et 3[e] années.

Le samedi (9h00 à 16h30), c'est le rendez-vous des élèves de la 4[e] à la 6[e] années. Nous prévoyons recevoir environ 225 participants provenant des 12 autres écoles françaises de la province.

La Ruée vers l'Art génère plus d'une centaine de bénévoles et comme par le passé, nous sommes à la recherche de foyers d'accueil pour les jeunes participant.e.s. Si vous habitez à Edmonton et que vous avez le goût de vivre une expérience fort enrichissante, soit en hébergeant ou en donnant 2 heures de votre temps, appelez la FPFA au 468-6934.

Au programme

— un tout nouveau jeu d'animation culturelle **L'ÉLECTRISANT**, (un jeu de connaissances, d'échange et de découvertes d'amitié)
— des jeux coopératifs et de socialisation
— des présentations théâtrales et artistiques, etc, (préparées et présentées par les élèves eux-mêmes)
— visite de l'exposition des arts visuels et encore plus...

Les 28 et 29 avril prochains, on se rend en grand nombre à l'école Notre-Dame.
Un rendez-vous culturel à ne pas manquer!

Mario Deschamps,
Coordonnateur culturel

